

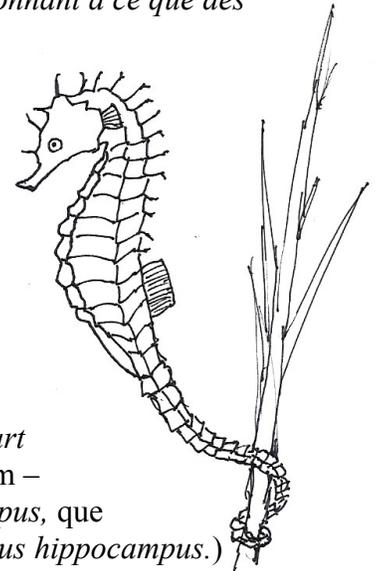
EXTRAIT

L'HIPPOCAMPE

it. *ippocampo*
esp. *hipocampo*
angl. *seahorse*
all. *Seepferd(chen)* (n.)

Depuis toujours, on a cru voir dans l'hippocampe un être monstrueux à tête de cheval. Chez Pline (IX, 3), on lit qu'il y a dans la mer « *beaucoup d'êtres monstrueux, car les semences et les embryons s'y confondent et s'agglomèrent de multiples façons, roulés soit par le vent soit par la vague* ». Et il conclut finalement sans hésiter qu'il n'y a « *rien d'étonnant à ce que des têtes de chevaux surmontent de minuscules escargots* ».

Plus tard, dans son Livre XXXII, Pline emploie le nom *hippocampus*, emprunté au grec *hippokamos*, où l'on reconnaît *hippos* « cheval » et *-kamos*, dont l'origine est moins claire. On pourrait rapprocher cet élément du verbe *kamptein* « courber » et de *kampê* « chenille » en remarquant que la queue de l'hippocampe se courbe et s'enroule autour des algues. Lacépède confirme cette étymologie : « *Quel contraste que celui des deux images rappelées par ce mot hippocampe, qui désigne en même temps et un cheval et une chenille !* »



Hippocampe à nez court
– L. max. 15 cm –
(*Hippocampus hippocampus*, que Linné nommait *Syngnathus hippocampus*.)

L'inversion des rôles chez les parents hippocampes

Chez les hippocampes, le mode de reproduction est pour le moins original : au cours d'une tendre parade nuptiale, c'est la femelle qui introduit ses ovules dans la poche ventrale du mâle. Celui-ci féconde et incube les œufs, puis, quelques mois après, il accouche des petits, au prix d'intenses contractions.

Chez les syngnathes, qui sont de la même famille que les hippocampes, la même inversion des rôles se constate, mais les œufs sont seulement collés sur l'abdomen des mâles, ce qui rend la naissance des petits moins difficile.

Le cheval marin, victime de sa réputation

La ressemblance de l'hippocampe avec un cheval est à l'origine de ses autres noms : *cavalluccio*, en italien, *caballo de mar*, en espagnol, *seahorse* en anglais et *Seepferd*, ou son diminutif *Seepferdchen* en allemand.

Plusieurs espèces d'hippocampes sont en danger d'extinction à cause de leur pêche excessive, souvent motivée par des croyances totalement fantaisistes à propos de leurs vertus supposées, aphrodisiaques entre autres, que déjà Lacépède fustigeait en son temps.

L'HIPPOCAMPE, AUX VERTUS IMAGINAIRES

« On a attribué à l'hippocampe un grand nombre de propriétés médicinales, et d'autres facultés utiles ou funestes, combinées d'une manière plus ou moins absurde : et comment n'aurait-on pas cherché à douer des vertus les plus merveilleuses et des qualités les plus bizarres un être dans lequel on s'est obstiné, pendant tant de temps, à réunir par la pensée un poisson, un cheval et une chenille ? »

Lacépède

L'hippocampe dans le cerveau

Il existe sur la face interne de chaque lobe temporal du cerveau une circonvolution essentielle à la mémoire et à l'apprentissage, nommée *hippocampe*. Giulio Cesare Aranzio (1530-1589), médecin anatomiste de l'université de Bologne, fut le premier, dans un texte de 1587, à décrire cet « organe » du cerveau humain et à mentionner sa ressemblance de forme avec le poisson connu sous le nom d'*hippocampe*¹.

Récréation

LES « CHEVAUX » DU CHAR DE POSÉIDON

Dans la mythologie grecque, le char du dieu de la Mer, Poséidon, était tiré par deux monstres chimériques.

Quel est le nom de ces êtres fabuleux ?

Réponse : *Hippokamos* en grec, *Hippocampe* en français.

Un hippocampe fabuleux

L'hippocampe bien réel est certainement à l'origine de l'hippocampe mythologique, un monstre chimérique amphibie mi-cheval mi-dauphin.



¹. DUVERNOY, Henri, *The human hippocampus*, Springer, Berlin, 2005, 232 p., p. 1.

Hippocampe de la mythologie

Quand la réalité dépasse la fiction

La mythologie grecque fait preuve d'une imagination souvent sans limites, mais dans la nature, comme le dit Buffon, « *tout ce qui peut être, est* ».

Le mimétisme atteint un degré de sophistication incroyable chez le très réel **dragon de mer feuillu**, qui vit le long de la côte sud de l'Australie : son corps a exactement la forme d'une algue arborescente.

Dragon de mer feuillu
– L. max. 35 cm –



(*Phycodurus eques*, du grec *phukos* « algue » et *oura* « queue », et du latin *eques* « cavalier ».)